

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 342  
Mars-avril 2012

## SOMMAIRE

### Pages

<b>Edito</b>	<b>3</b>
<i>Pierre Sudreau, un prince de la politique</i>	
<b>Actualités</b>	<b>4 - 7</b>
- Pierre Sudreau	6
- Hélène Raskine	7
<b>Assemblée générale et 32<sup>e</sup> Congrès national</b>	<b>8 - 10</b>
<b>Voyages "Action-Mémoire"</b>	<b>10</b>
<b>Pages de lecture... et de culture</b>	<b>11</b>
<b>Dans nos familles</b>	<b>12 - 14</b>
- Hermina November	
- Jean Frenck	
<b>Souscriptions</b>	<b>15</b>

## LA DISPARITION DE PIERRE SUDREAU



De gauche à droite, Pierre Sudreau, Guy Ducoloné et Georges Angeli, à Blois le 29 avril 2006, lors de l'inauguration de l'exposition *Les femmes oubliées de Buchenwald*, co réalisée par le Mémorial de Buchenwald et notre association

### Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et affiliée à la FNAM sous le n° 233  
16 rue Demarquay - 75010 PARIS  
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52  
buchenwald-dora@libertysurf.fr  
www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0216A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

**Des livres utiles pour le C. N. R. D. 2011-2012**  
***Résister dans les camps nazis***

**Résister à Buchenwald**  
**Les Français et la**  
**Résistance à Buchenwald**  
**1943 - 1945**



Les acteurs de la Résistance  
face aux historiens

Prix spécial : 10 euros  
 Prix port compris : 14 euros

**La Résistance**  
**à Buchenwald**  
 Olivier Lalieu



La Résistance française dans le  
camp de Buchenwald

Editions Tallandier-Etude  
(Poche), 10,50 euros plus frais  
de port.

**1945 - 1995**  
**Buchenwald DORA**  
**Kommandos**  
**Cinquantenaire**  
**de la Libération**



Les cent derniers jours de  
Buchenwald

Prix spécial : 2 euros  
 Prix port compris : 3.80 euros

**Récit d'un Résistant Déporté**

Notre camarade Christian Boitelet, Matricule 42522, vient de faire rééditer, pour la 4ème fois, son livre

**Récit d'un Résistant Déporté**  
**BUCHENWALD - DORA - ELLRICH - HEINKEL - SACHSENHAUSEN**

Vous pouvez le commander à l'Association - Prix : 8 euros + 2.50 euros de frais de port

**EXPOSITION**

**29 dessins de Thomas Geve**

(format léger)

*"Il n'y a pas d'enfants ici*  
*Auschwitz- Gross-Rosen - Buchenwald"*  
 composée de

10 panneaux souples (1 m L x 0,60 m l)

Pour le coût de la mise à disposition et pour plus  
de renseignements,  
contacter l'Association au 01 42 85 44 93

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky

Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à

R. Favier, 63 chemin des Rivières  
69130 ECULLY.

## Pierre Sudreau, un prince de la politique

Qu'il nous est lourd de prendre congé de Pierre Sudreau. Qu'il nous sera difficile d'évoquer la France et l'Europe désormais sans la figure de Pierre Sudreau. Comme il va nous manquer à tous ici, sur la colline de l'Ettersberg, au Mémorial de Buchenwald près de Weimar.



J'ai rencontré Pierre Sudreau pour la première fois en 1995, sur ce qui fut jadis la place d'appel du camp de Buchenwald. Il était venu au 50e anniversaire de la libération du camp et, à l'occasion du discours qu'il prononça, eut cette phrase que je n'oublierai jamais : "C'est à Buchenwald que je suis devenu Européen" ; une phrase qui m'a autant ému qu'elle m'a bouleversé. J'avais devant moi un patriote français, déporté par les nazis au camp de Buchenwald pour avoir résisté à l'Occupation et s'être opposé à leur idéologie fondamentalement raciste, ainsi qu'à leur régime totalitaire, qui non seulement avait, au prix de sa vie, fait front à l'inhumanité, mais avait su tirer les conséquences de l'expérience du Mal, permettant ainsi de restaurer et de réhabiliter la

confiance dans les vertus d'humanité de l'individu.

Pierre Sudreau appartient - sans emphase ni pathos - à ces grands hommes de la résistance antinazie en Europe et à l'intérieur du camp de Buchenwald. Il est de ceux qui, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale déclenchée par l'Allemagne, ont su rendre espoir et courage à tous ceux en qui résonnaient les valeurs d'humanité et de démocratie. C'est parce que la solidarité et la fraternité ont existé, parce qu'au-delà de toutes les frontières, nationales, politiques, ethniques et religieuses, la résistance - à l'intérieur même des camps - a existé, que l'on peut dire et affirmer que l'Homme n'est pas nécessairement un loup pour l'homme, et qu'à l'instar du Serment de Buchenwald, les hommes peuvent bâtir un *"monde nouveau de paix et de liberté"*.

Nous saluons avec respect et reconnaissance Pierre Sudreau comme le réconciliateur entre l'Allemagne et la France. Nous remercions celui qui fut le visionnaire d'une Europe des droits de l'homme et du citoyen, solidaire et libérée des maladies que sont le nationalisme, l'égoïsme, le racisme et les guerres. Nous nous inclinons devant le Français et l'Européen, qui contribua si vivement à ce que l'Europe dans laquelle nous vivons aujourd'hui soit plus sereine qu'on n'aurait jamais pu l'imaginer au début du XXe siècle. Il nous revient de préserver cette Europe qui naquit de tant de souffrances et d'un si grand courage. Il nous appartient de la rendre plus forte et de lui offrir un avenir, pour son bien et celui du monde.

Pierre Sudreau nous a quittés, mais ses paroles et son esprit demeurent.

Volkhard Knigge  
Président de la Fondation des mémoriaux  
de Buchenwald et Mittelbau-Dora

(Traduction : Agnès Triebel)



### Le Conseil d'administration du 14 novembre 2011

Le conseil d'administration de l'association s'est réuni le 14 novembre 2011.

Il a procédé à l'élection d'un nouveau Bureau exécutif, désormais composé de :

Alain Rivet, Président ; Bertrand Herz, Emile Torner, Agnès Triebel et Gaston Viens, Vice-Présidents ; Marie-Joëlle Guilbert, Trésorière ; Jacques Bernardau, Jean-Claude Gourdin, Geneviève Guilbaud, Robert Koerner, Dominique Orłowski, Ombeline Orłowski, Membres.

Il a d'autre part fait le point sur :

- 1- l'évolution du lieu de mémoire de Nanteuil-Saacy, où le wagon sera inauguré le 23 juin 2012
- 2- les initiatives de l'Association concernant le Concours national de la Résistance et de la Déportation et notamment en Maine et Loire
- 3- la décision d'une concertation inter-associative concernant l'attitude à avoir face au site Internet néo-nazi
- 4- les voyages en préparation, dont celui organisé par le Comité régional de Haute Normandie
- 5- l'organisation d'un voyage spécial pour le 30e anniversaire de la mort de Marcel Paul.

### Buchenwald : un quartier d'Étaples/mer

La municipalité d'Étaples sur mer a consacré, fin novembre, une exposition à Buchenwald.

Ce Buchenwald là n'est pas le camp de concentration, mais un quartier de la cité des pêcheurs, fait de baraquements préfabriqués débarqués d'Amérique au lendemain de la guerre et jusqu'en 1947 : 300 logements édifiés de part et d'autre de la route de Lefaux et qui constituèrent un quartier auquel les habitants donnèrent le nom de Buchenwald.

Ni la municipalité ni les historiens locaux n'ont pu, jusqu'à présent, trouver une raison à cette appellation, pour répondre aux demandes formulées par notre association. Certes, la cité et ses baraques provisoires peuvent évoquer les blocks de Buchenwald mais celui qui fit la comparaison est inconnu.

Sur la demande de l'Association, la Mairie d'Étaples a accepté d'évoquer le « vrai » Buchenwald et des brochures sur le camp ont été rapidement mises à la disposition des visiteurs. Qu'elle en soit remerciée.

### La mémoire d'Harzungen

Du 13 au 24 août 2012 un chantier d'été va s'attaquer aux ruines du camp d'Harzungen, «le camp d'à côté», l'un des kommandos du complexe Mittelbau- Dora, où furent exploités plus de 4 000 détenus dont de nombreux Français. Ce chantier est organisé par l'association allemande «Jeunes pour Dora», longtemps conduite par Dorothea qui accompagnait nos visites à Dora.

Ce chantier est ouvert aux jeunes de plus de 18 ans parlant anglais.

Renseignements auprès de :

Jugend für Dora e.V. Internationaler Jugendvereinc/o KZ-Ge-  
denkstätte Mittelbau-Dora 99734 Nordhausen

Téléphone: 03631-495817 Email : kontakt@jfd-ev.org

### Rendez-vous à Weimar

Du 16 au 18 novembre 2012 la municipalité de Weimar organise, pour la quatrième fois, ses «Rendez-vous» historiques. Notre association participe chaque année à cette initiative conçue et animée par notre amie et administratrice Franka Gunther. En 2011, la philosophe Cathy Leblanc et le psychiatre Michel Pierre avaient participé à un débat suivant la projection du film «Le temps du Silence». Tous deux avaient parlé des séquelles de la violence chez les déportés. Le thème retenu pour la session 2012 des «Weimarer Rendez-vous» est, cette année «les Voisinages». On peut imaginer que notre association participera à ce thème en évoquant les voisinages entre déportés de nationalité différente et le lent apprentissage de la lutte en commun contre la barbarie nazie.

### Le souvenir en héritage

Roger Poitevin, administrateur de notre association et Président de l'AFMD 49 a organisé à l'Institut de psychologie et de Sociologie appliquée de l'Université Catholique d'Angers, un colloque sur le thème des traumatismes et des difficultés vécus par les enfants de déportés. Quatre enfants de déportés disparus dans les camps, dont Roger, ont témoigné.

Lorsqu'ils étaient enfants, leurs pères ont été arrêtés et déportés dans des camps de concentration. Ils vivront leurs dernières heures dans ces camps, sans pouvoir revoir leurs familles. Si les quatre enfants, devenus adultes, ont connu des histoires différentes, ils ont tous en commun d'avoir, à un moment de leur vie, eu la volonté de reconstituer le périple de leurs parents. Tous ont raconté le traumatisme qu'ils ont vécu suite au départ et à la mort de leur proche dans des conditions inimaginables. Dans l'incapacité de mettre des mots sur l'expérience vécue par leurs pères, et confrontés à l'installation d'un tabou dans les familles, et dans la société en général, autour de la Déportation, ces «enfants» considèrent que les différentes recherches et démarches qu'ils ont pu effectuer pour retracer le parcours de leurs pères ont été salutaires. Ils parlent de ce travail sur la Mémoire comme d'une véritable thérapie, et affirment l'existence d'un lien sacré entre les enfants de déportés.

En attendant la publication des actes de cette soirée, on peut lire le livre d'Hélène Epstein *Le traumatisme en héritage : Conversations avec des fils et filles de survivants de la Shoah* paru chez l'éditeur La Cause des Livres

### Le wagon de Moulleron en Pareds

Quinze élèves du collège «Les Colliberts» de Saint-Michel en l'Herm, en Vendée ont reconstitué un wagon qui témoigne de l'enfer de la déportation. Notre ami Jean Laidet matricule 38119, leur avait donné un sérieux coup de main. Depuis ce wagon, auquel notre association a fourni de nombreuses photos et quelques panneaux explicatifs est devenu l'un des instruments

pédagogiques référencés pour les élèves de 3<sup>e</sup> du département à qui il présente la déportation dans son ensemble et la guerre d'anéantissement que fut le second conflit mondial. Jean Laidet continue de témoigner autour de ce wagon qui maintient les consciences en éveil et ailleurs. Et il l'a refait dernièrement devant l'escadron de gendarmerie de Luçon.

## Résister à Buchenwald et dans les camps nazis Expositions et témoignages à Orléans

Le CERCIL, à Orléans, présente l'exposition des dessins de Thomas Geve jusqu'à la fin du mois de mars. Celle-ci a été inaugurée par Agnès Triebel et Alain Rivet. Bertrand Herz et Gaston Viens ont apporté leur témoignage. Elle s'accompagne de différentes initiatives passées ou à venir. Olivier Lalieu a donné une conférence le 17 janvier sur la Résistance à Buchenwald, et notre ami Emile Torner a, le 20, témoigné de sa déportation. Des ateliers pédagogiques sont organisés autour des dessins de Geve. L'association Ciné-histoire, avec l'aide de laquelle nous avons présenté «le temps du Silence» à Paris a quant à elle, proposé des extraits de films évoquant la résistance à Dora autour des témoignages de Jean Mialet et du Général d'Astorg. CERCIL 45 rue du Bourdon Blanc 45000 Orléans

### Quatre études sur notre site

On trouvera en ligne sur le site internet de notre association, quatre contributions de synthèse sur la résistance dans les camps nazis.

### Journée Mémoire à Montélimar

Olivier Lalieu et Gaston Viens, sollicités par le Comité ANACR de Montélimar, ont participé le 2 février 2012 à deux conférences sur la Résistance à Buchenwald : le matin devant 430 collégiens et lycéens accompagnés de 33 professeurs venus de 7 établissements publics et privés de la Drôme ; le soir, lors d'une conférence tout public, 120 personnes environ, renforcée par les 32 choristes de la chorale Arpège sous la conduite de Michèle Piqué.

### Marches de la mort : colloque

Les Amicales de camp (Auschwitz, Bergen-Belsen, Buchenwald-Dora, Dachau, Mauthausen, Neuengamme, Ravensbrück, Sachsenhausen) ont participé, conjointement avec le cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah et Ciné-Histoire, à l'organisation de cette journée d'étude sur les évasions des marches de la mort, à Paris, le vendredi 13 janvier 2012.

En préambule, nous assistons à la projection d'un film néerlandais "Onstapt" (Les évadées) qui relate l'évasion de neuf jeunes femmes déportées de Ravensbrück, au cours de l'évacuation de leur Kommando.

Deux d'entre elles, Christine Benedict (française) et Lon Verstijnen (hollandaise), témoignent dans ce documentaire, fondé sur le livre écrit par la Française Suzanne Maudet : *"Neuf jeunes filles qui ne voulaient pas mourir"*.

Ce film, très émouvant mais aussi très tonique, est complété par le témoignage oral enregistré de l'une des évadées, la Française Nicole Clarence.

Les réalisatrices du film répondent ensuite aux questions de la salle, qui portent notamment sur la recherche de documentation et d'images d'époque.

Quatre témoins viennent ensuite à la tribune pour évoquer leur évasion au cours des évacuations :

- Raphaël Esrail, déporté à Auschwitz, raconte comment, après s'être échappé d'un train avec un camarade, près de la gare de Zwickau (Saxe), ils furent repris et son camarade fusillé. Lui-même fut transféré dans un camp annexe de Dachau puis libéré par l'armée américaine. Il avait 20 ans.

- André Berkover a 15 ans quand il est déporté à Buna Monowitz (Auschwitz III). Le 19 janvier 1945, il est évacué dans des wagons découverts en direction du camp de Gleiwitz. Il s'évade avec un camarade, marche vers l'est et, après péripéties et souffrances, est ensuite pris en charge par l'armée soviétique.

- Raymond Gourlin, déporté à Neuengamme, est évacué du Kommando de Wilhelmshaven le 5 avril 1945. Une marche de la mort, où se succèdent 300 km à pied, trajets en train puis en bateau, les mène le 30 avril à Flensburg, à la frontière danoise. Une nuit, il s'évade avec un camarade et marche dans la campagne. Au bout de trois jours, ils aboutissent dans un camp de prisonniers de guerre. Malgré quelques difficultés, ils finissent par y rester et y apprennent la fin de la guerre, le 8 mai. Il est ensuite pris en charge par les Britanniques et hospitalisé. Il rentre en France le 19 juin.

- Raphaël Mallard est déporté à Buchenwald, au Kommando de Neu-Stassfurt (mines de sel de potasse). Entre le 11 avril et le 8 mai 1945, il participe à une marche de la mort de 366 km. Il s'évade, avec 5 camarades, et est libéré, le 8 mai 1945, près de la frontière tchécoslovaque. Il a raconté sa déportation dans un livre : *"Avec le dernier convoi pour Buchenwald"*.

Une brochure, distribuée aux participants, précise le contenu de cette journée, avec une présentation du film ainsi que des quatre témoins. Les récits de dix-sept autres évasions (deux à trois par camp), accompagnés de cartes, complètent la documentation.

Les actes du colloque, reprenant les diverses interventions, seront publiés à une date ultérieure. Nous vous informerons de leur parution.

Janine Grassin

### Le dictionnaire de Buchenwald

Depuis quelques numéros du Serment, nous n'avons pas donné de nouvelles de cet ouvrage. Soyez rassurés, Michèle, Jeanne et moi travaillons toujours à sa réalisation. Quelques lettres sont terminées et pour les autres, nous continuons nos travaux.

Le fait notable est l'arrivée d'une quatrième fille de déporté dans ce travail. En effet Hélène Houssemaine-Florent fille de Pierre Houssemaine (matricule 42195), décédé à Dora en mars 1944, est venue nous rejoindre. Sa très riche expérience professionnelle de lexicographe nous est particulièrement précieuse.

Elle relit avec des yeux perçants nos écrits, les corrige, les reformule et surtout nous oblige à être encore plus précises et rigoureuses. Son travail est un très grand apport. Jeanne, Michèle et moi la remercions très sincèrement de s'être chargée de cette tâche un peu ingrate mais oh combien indispensable.

D. Orlowski

## Pierre SUDREAU

Disparu le 22 janvier, Pierre Sudreau a été inhumé à Blois le 28 janvier dans la plus grande émotion de la ville et de ses responsables. Le ministre de la défense, Gérard Longuet lui rendit un hommage national dans la Cour d'honneur des Invalides, la veille, en présence de sa famille et de nombreuses personnalités du monde de la Résistance, de la déportation et de la politique"



Dans la cour d'honneur des Invalides

Pierre Sudreau nous a quittés le 22 janvier 2012, emporté à l'âge de 92 ans par une crise cardiaque, à Paris, dans le périmètre qu'il aimait tant de la Rue Bixio, où il présida pendant 30 ans la Fédération des Industries Ferroviaires, et des Invalides qu'il admirait depuis la terrasse de son restaurant favori, Le Vauban.

Résistant-déporté, chef du Réseau Brutus en zone Nord, arrêté suite à la trahison d'un agent double en novembre 1943, mis au secret à Fresnes pendant six mois, transféré à Compiègne, puis à Buchenwald du 14 mai 1944 au 11 avril 1945 (matricule 53273), le Général de Gaulle le nomma à son retour de déportation sous préfet (il avait vingt-six ans), ministre de la Construction puis de l'Education nationale (1958-1962). Plus tard élu député centriste, Président de Région, Président du Centre Français du Commerce Extérieur (CFCE), Maire de Blois, il fut aussi le fondateur et Président de la Fondation de la Résistance. Pierre Sudreau était Grand-Croix de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1939-1945, Médaillé de la Résistance avec rosette.

Dans la clandestinité de Buchenwald, il représentait la famille « France combattante » au côté de 32 autres familles de la Résistance intérieure française, réunies à l'instar de l'action de Frédéric-Henri Manhès et de Marcel Paul et fit partie de la Brigade française d'action libératrice (BFAL), participant à la libération du camp le 11 avril 1945. Fidèle en amitié et ignorant les clivages politiques, Pierre Sudreau exprimera toute sa vie son admiration et sa reconnaissance pour Marcel Paul, Pierre Durand et Guy Ducoloné. Qui ne se souvient de cette succulente histoire, où des années après la libération, se reconnaissant dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, Pierre Sudreau et Guy Ducoloné quittèrent leurs bancs respectifs pour s'embrasser chaleureusement, ce qui fit dire à un député : « Alors Sudreau, on embrasse les communistes maintenant ? »

Ce à quoi Pierre répondit : « Nous avons même couché ensemble sur la même paille, à Buchenwald ».

Il côtoya les « Grands » de ce monde, le Général de Gaulle, Adenauer, Churchill, Kennedy, Krouchtchev, Chou En-Lai, Den Xiaoping, François Mitterrand, Michel Rocard, et bien avant eux... Antoine de Saint-Exupéry. *Vol de Nuit* en 1928 avait tellement marqué Pierre, qu'il avait écrit à l'auteur –il avait neuf ans !- aux Editions Gallimard pour lui dire qu'un jour, comme lui, il deviendrait pilote. Saint-Exupéry fut ébloui par cette lettre et ainsi commença une extraordinaire amitié entre l'écrivain et l'enfant, qu'il allait chercher au lycée Hoche de Versailles pour l'emmener déjeuner, chaque fois qu'il atterrissait à Toussus-le-Noble, où il suivait une formation de PSV (pilotage sans visibilité). « Petit Pierre », ainsi l'appelait Saint-Exupéry, portait toujours une grande écharpe et lui inspira *Le Petit Prince*, ce qu'il n'apprit que des décennies plus tard et que lui confia Nelly de Vogüé, conseillère littéraire et grande amie de l'écrivain. Le courage de Guillaumet perdu dans les Andes, sa volonté de survivre, marchant pendant quatre jours et cinq nuits dans la neige, et disant à Saint-Ex lorsqu'il le retrouva : « Un pas, encore un pas... ce que j'ai fait, je le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait » fut d'un grand secours à Pierre pendant l'épreuve de la déportation.

Infiniment courtois et contrôlé, il était en même temps un passionné (ses œuvres préférées n'étaient-elles pas *La Tempête* et *l'Appassionata* de Beethoven) des gens, des talents, des idées (il fut le père du TGV et du Son et Lumières du château de Chambord), ouvert aux autres, tout en écoutant toujours ce que lui indiquait sa grande intuition des êtres. Sa tendresse pour la vie lui faisait remplir ses poches de gabardine de miettes de pain pour les oiseaux, et lorsqu'il prenait des nouvelles des enfants, il avait cette formule merveilleuse : « Comment vont les Espoirs ? ».

La mort de Pierre Sudreau clôt la vie d'un grand homme et d'un grand ami qui, son existence durant, a conjugué le devoir avec le courage, la fidélité, l'indépendance d'esprit et la noblesse politique, deux termes qui, chez lui, pouvaient figurer côte à côte sans ressembler à un mensonge.

Un homme soucieux de paix jusqu'à son dernier souffle et inquiet des événements d'aujourd'hui. La vie fut pour lui généreuse et impitoyable. Aimanté par le ciel et les étoiles depuis son enfance, il voyait loin et pensait haut et aimait dire à la fin d'un de ses délicieux déjeuners, les mains croisées sur la table, avec un sourire lumineux : « Je suis en parfaite harmonie ».

Adieu si cher Pierre.

Agnès Triebel



## Hélène RASKINE

Le 5 mars, Hélène Raskine, décédée le 25 février, a été incinérée au Crématorium du cimetière de Clamart.

Agnès Triebel a évoqué dans un discours au nom de notre Association et de la communauté des historiens allemands du Mémorial de Buchenwald l'épreuve de sa déportation et la tristesse ressentie de son départ. Hélène Raskine faisait partie des Femmes oubliées de Buchenwald dont nous avons présenté l'exposition en 2005 à Paris et 2006 à Blois. Floréal Barrier, son camarade de combat et ami d'enfance lui a rendu hommage. Geneviève Guilbaud, Robert Koerner étaient également présents.



Hélène,

Te dire au revoir me rappelle tant de choses de notre jeunesse qu'il m'est difficile de croire cela. Entre nos rencontres d'ados et aujourd'hui se sont écoulés près de trois-quarts de siècle, combien de moments difficiles, combien de belles choses. Autant que je me souviens, Hélène tu devais avoir dans les 17 ans, moi, 16, Paule, 15, et avec nos copains – peu de copines,

les pères d'alors – nous construisions le monde.

C'était 1938, nous avons pleinement vécu cette précédente période donnant à chacun plus de liberté, de vacances tant espérées. Toi et Paule, avec quelques camarades, vous étiez des "intellos", école supérieure ! Moi j'étais du groupe d'arpètes, de jeunes ouvriers en différents métiers. Mais rien ne nous séparait.

1939, 14 juillet, c'est la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la grande Révolution française ! Peu nombreux à l'organiser, mais combien pour la commémorer ! "La Marseillaise" sort de toutes les bouches. Comment aurions-nous pu envisager que certains de ces amis, arrêtés plus tard par les polices de l'État français, livrés à l'occupant, considérés otages, clameront ce "Chant de la Nation", face aux pelotons d'exécution hitlériens, en septembre 1942, rappelant 1792, le 150<sup>e</sup> anniversaire de la victoire de Valmy, de la naissance de la Première République française.

Il y a alors de sombres nuages circulant dans les informations. Mais nous voulons vivre notre jeunesse. C'était un dimanche, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, revenant d'une ballade à vélo, un vendeur de journaux, "Paris-soir", crie "La guerre contre l'Allemagne est déclarée". Cette guerre qui va tout ruiner. Nous pensions que cela pourrait rendre la liberté à tous, au peuple allemand en premier. Nous avons lu des documents de détenus de camps de concentration. Nous avons appelé à la solidarité vers les antifascistes allemands emprisonnés. Nous savions combien le nazisme était nuisible pour l'humanité. Nous ne savions pas tout, nous allions l'apprendre.

Ce qui suivit ne ressembla en rien, même à ce que nous avions alors imaginé, même en pire. Et les premiers

martèlements des bottes hitlériennes nous conduisirent tout naturellement vers le refus d'un abandon, d'une trahison de l'histoire de notre pays. La vieille "Underwood", sur laquelle nous tapions, doigt par doigt en forçant, les stencils qui alimenteraient la non moins vieille "Gestetner". Puis le petit papier glissé sous la porte, dans le panier de la ménagère sur le marché, ce sera le début...

L'accentuation nécessaire du combat coûtera cher. Les polices de l'occupant, celles de la collaboration mènent la chasse. Ce sont les arrestations, les prisons, les tortures, la mort face au peloton d'exécution pour des amis, des camarades, les barbelés des camps de concentration nazis de travail forcé, pour les autres.

Arrêtée en décembre 1941, par la police de Pétain, libérée après plusieurs prisons, Hélène reprend le combat, est à nouveau arrêtée, envoyée au camp de Neue Bremm, près de Sarrebrück, le 30 mai 1944, puis transférée au camp de concentration pour femmes, Ravensbrück, en juin, matricule "42192". Elle y reste peu et est envoyée dans un Kommando extérieur, Hasag à Leipzig, en fait un camp de travail forcé dans une usine de guerre. Ce lieu ressort de l'administration SS du camp d'hommes Buchenwald, où je suis, depuis septembre 1943, le "21802". Hélène est alors immatriculée "3952" et devient ancienne détenue de Buchenwald, sans y être passée.

Également arrêtée, Paule tu es déportée au camp de Ravensbrück, en février 1944, matricule "27185", puis transférée, avec bon nombre de Femmes déportées de France, dans un Kommando, usine de munitions de guerre, Holleischen, en Tchécoslovaquie annexée par Hitler.

Hélène, Paule, moi, en sommes revenus, poursuivis par une idée qui ne nous quitte pas, sauvegarder la mémoire du passé afin d'assurer un avenir meilleur.

Hélène, ce fut ton combat de chaque jour. Tu nous laisses le poursuivre et nous le ferons, ce sera notre merci à tout ce que tu as apporté à ces mots du retour : "Plus jamais cela !"

Merci Hélène, l'oubli n'est pas nôtre.

A vous, ses enfants, ses petits-enfants, sa famille, tous ses amis,

A toi ma bien chère Paule, à tout le courage d'Hélène, mon immuable souvenir, ma très profonde amitié.

Floréal  
5 mars 2012

Nous terminons dans ce numéro la publication des interventions des invités à notre congrès du dimanche 2 octobre.

### L'intervention de Danielle Meyer, Amicale de Dachau



Tout d'abord, je tiens à remercier Dominique Durand pour son invitation au congrès de l'Association de Buchenwald-Dora et Kommandos.

Je ne pourrai pas intervenir aujourd'hui comme passeur de mémoire

si ma mère, résistante au sein du mouvement Franc-Tireur et des M.U.R., et mon père, maquisard, résistant au sein du mouvement Combat et des M.U.R., n'étaient pas revenus, elle de Ravensbrück, lui de Dachau.

Pour préciser les orientations vers l'avenir de l'Amicale française du camp de concentration de Dachau, je confirme ce que les intervenants précédant, Janine Grassin, Amicale de Neuengamme, Daniel Simon, Amicale de Mauthausen, André Lassague, Amicale de Sachsenhausen, ont pu évoquer.

- Nous cherchons à développer nos relations avec le monde de l'éducation, ce qui nous semble prioritaire pour la passation de la mémoire. Relations avec l'APHG, organisation de voyages au Mémorial de Dachau guidé par un déporté, accès à l'Université d'été Max Mannheimer à Dachau...etc...

- Nous envisageons de publier des notices sur le camp de Dachau, mise à disposition des enseignants et du public pour expliquer que le camp de Dachau ouvert dès 1933 est à l'origine de la création des camps nazis et sert de modèle pour les autres camps.

- Nous publions un journal trimestriel, lien d'information indispensable avec tous nos adhérents et particulièrement ceux qui ne peuvent plus se déplacer.

- Nous sommes à la recherche de nouveaux membres non seulement parmi les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations mais aussi parmi les « sympathisants » A cette fin nous avons modifié nos statuts afin de pouvoir accueillir de nouveaux inscrits, qui ne seraient pas directement issus du monde de la Résistance ou de la Déportation mais dont l'intérêt pour notre histoire, pour celle de la deuxième guerre mondiale serait une motivation suffisante pour participer à notre association.

- Nous continuons à recueillir et à analyser les témoignages des déportés et nous avons l'intention, si nous trouvons le financement pour le faire, de publier un livre sur les rescapés de Dachau et kommandos toujours vivants aujourd'hui dont la réalisation serait confiée à Jane Evelyn Atwood, photographe américaine qui vit à Paris depuis plus de 30 ans. La raison de ce choix est la reconnaissance de la délicatesse dont elle a toujours su faire preuve dans son travail compte tenu de la sensibilité des sujets abordés.

- Une table ronde sera organisée le 1<sup>er</sup> ou le 2 juillet 2012, selon la disponibilité de la salle, sur le convoi n° 7909 plus connu sous le nom de Train de la mort parti le 2 juillet 1944 de Compiègne-Royallieu pour Dachau. L'un des arguments en faveur de ce projet est de donner la parole à ceux qui étaient à bord de ce convoi

pour écouter leurs mots et pour tenter de clarifier les différentes informations publiées par les historiens. L'autre est que le Mémorial de l'Internement et de la Déportation de Compiègne-Royallieu évoque très peu ce convoi.

- Un site Internet est en cours de réalisation qui permettra à l'Amicale de Dachau de mieux communiquer avec les chercheurs du monde entier et tous ceux qui s'intéressent à la Déportation.

- Nous tentons de développer nos relations avec les autres amicales pour avoir une représentation collective plus importante, plus de poids auprès des instances politiques et mémorielles, pour aussi réagir plus rapidement donc plus efficacement comme par exemple pour le grand projet de dictionnaire français des déportations nazies auquel notre association et la plupart des autres amicales de camps, dont la vôtre, apportent leur contribution.

D'autre part,

- Nous entretenons une relation privilégiée avec notre principale correspondante en Allemagne, Dorothee Roos, Présidente de l'association KZ-Gedenkstätte Neckarelz qui se trouve dans le nord du Bade-Wurtemberg et regroupe l'ensemble des Camps du Neckar soit les camps annexes de Neckarelz, Neckargerach, Mosbach, Neckargartach et les mines d'Obrigheim et de Neckarzimmern ...

En remplacement de l'ancien musée situé sur le site même du camp de Neckarelz, un nouveau Mémorial sera inauguré le 16 octobre prochain en présence des autorités locales et nombre de déportés de Dachau et du Struthof, pour signifier notre participation à cette action et toute la reconnaissance de notre association.

- Comme le Docteur Morsh l'a évoqué au cours de l'Assemblée générale de l'Amicale de Sachsenhausen, à laquelle André Lassague nous avait conviés récemment, les amicales françaises ont un poids particulièrement important dans les relations avec les fondations allemandes. Ces fondations créées il y a quelques années entretiennent d'excellentes relations avec certaines amicales. C'est le cas pour l'association de Buchenwald-Dora et kommandos d'après ce qui m'a été dit, également pour l'Amicale de Mauthausen dépendant du gouvernement Autrichien. Ce l'est un peu moins aujourd'hui pour l'Amicale de Ravensbrück comme pour celle de Dachau. Le Comité International de Dachau, CID, dont le Président est issu de la deuxième génération, Pieter Dietz de Loos, connaît en effet quelques difficultés dans ses rapports actuels avec la Fondation des Mémoires Bavarois. La raison de cette situation tient au non-respect de la loi de 2002 portant création de la Fondation des Mémoires Bavarois. Cette loi reconnaît les conventions et accords préalablement conclus, en 1966, entre l'Etat de Bavière et le CID et les élargit sous forme d'un droit de codécision du CID sur toutes les affaires importantes touchant au camp de Dachau. Mais, pratiquement, cette disposition spécifique et privilégiée accordée au CID pour son rôle historique dans le maintien du camp et de sa mémoire, n'est pas reconnue ni appliquée. Le problème entre le Comité International de Dachau et sa fondation bavaroise est donc celui de la reconnaissance. Le



Président de cette dernière n'est pas un homme de mémoire ni un historien. C'est un homme politique. La première génération est en train de disparaître. La deuxième génération n'est pas vraiment acceptée comme interlocuteur légitime et l'on perçoit une volonté politique de décider de l'avenir de la Mémoire en Allemagne... par les Allemands.

• Nos relations avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation sont ressenties au sein de l'Amicale de Dachau comme étant peu efficaces. Les avis que nous sommes amenés à donner quel que soit le sujet sont, de par les statuts même de la FMD, purement consultatifs. Le travail que nous faisons avec la FMD n'est donc pas identifié comme étant utile. Il semblerait, après quelques réunions ou les amicales ont dans l'ensemble exposé ce même problème, qu'un début de solution soit recherché au sein de la FMD. La réunion prévue le 13 octobre pourrait en être l'augure.

Pour conclure et ce point de vue n'engage que moi car le bureau de l'Amicale de Dachau n'a pas encore débattu en interne de cette alternative, je crois à la réunion des amicales dans un même lieu, une maison des amicales comme Dominique Durand l'a évoqué, qui nous permettrait de réunir nos connaissances, nos questionnements, d'avoir un temps de réaction plus rapide sur les problèmes qui nous concernent tous, de mettre en commun nos expériences, nos relations, nos bibliothèques et archives à la disposition des chercheurs et des médias, un lieu de rencontre qui nous permettrait d'être tout simplement plus réactifs et plus efficaces tout en préservant l'individualité de chaque amicale. Fédérer mais garder sa personnalité.

### L'intervention de André Lassague, Amicale de Sachsenhausen



Objet : Définir nos orientations et activités d'ici vers l'horizon 2020

A ce jour nous dénombrons approximativement huit cent adhérents, parmi eux 170 Déportés

L'objectif est de maintenir un lien pour l'ensemble des cotisants, deux

moyens, notre site Internet et notre bulletin trimestriel. Le site Internet fait parti aujourd'hui du moyen de communication incontournable, j'en veux pour preuve les visiteurs, les descendants qui souhaitent connaître le vécu de leur parent, Père, Grands-parents, Oncle. Les Établissements scolaires avec le concours de Professeurs d'histoire-géographie ou même les CDI, qui demandent la participation de Témoins, voir de les accompagner lors d'un voyage au Camp, qui fait obligatoirement l'objet d'une réunion préparatoire vers les élèves. Le point culminant étant la période du concours.

Puis le bulletin trimestriel liaison nécessaire sur la vie de notre Amicale, il est expédié à l'ensemble des adhérents, qui sont informés de nos activités, Pèlerinage, Congrès, Réunions de Bureau et CA ainsi que du travail des commissions notamment la commission Histoire. Sur le plan de la communication, le livre écrit par trois cent Déportés de Sachsenhausen, connu sous le titre "SACHSO" dans lequel chacun d'entre eux à ex-

primé sous propre vécu. A ce jour plus de soixante quinze milles exemplaires ont été vendus.

Comme chaque Amicale, pendant l'année nous avons des moments particuliers, Assemblée de l'Île de France, événement qui nous conduit au Père Lachaise devant notre Mémorial, Le ravivage de la Flamme sous l'Arc de triomphe, les assemblées régionales, le pèlerinage au camp est un temps fort, les familles qui se retrouvent avec les anciens Déportés, le témoignage qui fait ressortir l'horrible vérité d'un camp de concentration nazi.

Les principales actions récentes sont à l'initiative de la commission Histoire. Il s'agit :

-du travail en 2008 de Paul Duclos aux Archives Nationales à Paris. Les quelques 300 témoignages ont été analysés en terme de mots clés et répertoriés dans une base de données Access.

-du travail de Elise Letourey aux Archives du Mémorial Musée de Sachsenhausen à Oranienburg. Là Bas, notre jeune Chercheuse a établi un catalogue des documents qui concernent les Français qui sont passés par ce camp. Il peut s'agir de fiches administratives, de documents officiels ou non, de coupures de journaux où les noms de Français sont cités ou bien de documents / témoignages de Déportés comme par exemple ceux de Charles Désirat. Ce catalogue est sous forme de tableur.

Ces deux bases de données sont accessibles à l'Amicale. Elles peuvent permettre aux adhérents de rechercher rapidement des témoignages à consulter, par exemple autour d'un événement auquel leur Père ou Grand-père Déporté a été lié. Elles peuvent permettre des synthèses à publier dans notre bulletin. Elles sont aussi une source d'information pour les historiens.

-Enfin il s'agit du Travail de Benoit Luc qui a permis d'aboutir à la nouvelle édition de notre Mémorial. Il y a dans ce document plus de 9300 noms de Déportés passés par Sachsenhausen avec un maximum d'informations sur le parcours de déportation mais aussi sur les données civiles, lieu de naissance etc. C'est un document extraordinaire qui peut permettre à chaque famille de valider le parcours de son déporté. Les adhérents de chaque région peuvent aussi utiliser ce Mémorial pour faire connaître et reconnaître nos héros par les autorités des villes et villages. C'est aussi bien sûr un document inestimable pour les historiens.

Un point commun à ces trois réalisations est la validation scientifique. En effet le travail de Paul Duclos a été encadré par Patricia Gillet, Conservatrice principale aux Archives nationales, le travail d'Elise Letourey a été réalisé sous la direction de Mme Ley Archiviste Principale à Sachsenhausen, le Docteur Christel Trouvé et le Professeur, Dr Günter Morsch. Enfin le Mémorial a été validée par Arnaud Bouligny, Chercheur de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, et travaillant aux Archives des Armées à Caen.

Ces trois réalisations ont vu le jour parce que l'Amicale chaque année a voté des allocations d'études pour ces 3 jeunes.

Depuis quatre ans, à chacun de nos congrès nous avons mis en place une réunion spécifique concernant les nouvelles générations issues de la Déportation mais aussi les amis et Professeurs qui nous ont rejoints. L'objectif étant de faire un bilan de l'année passée et porter notre réflexion sur l'année suivante mais aussi à plusieurs années. Lors de notre dernier congrès, la

semaine dernière, nous avons, avec la participation d'Amicales sœurs, fait une projection sur notre avenir, il nous semble important et nécessaire d'avoir une réflexion commune sur un travail, des objectifs, pérenniser la Mémoire de la déportation. Inviter le Directeur de notre Mémorial de Sachsenhausen, M. Günter Morsch avec qui nous avons un échange d'informations mais également de nos préoccupations communes. Notre tâche est non seulement importante et vaste mais nous avons tous besoin, à partir d'objectifs définis, de nous regrouper, je veux parler des Amicales dans leur ensemble mais aussi de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et des Amis de la Fondation.

Continuité car nous avons un héritage à faire fructifier pour que la mémoire de la déportation reste présente dans les consciences du 21<sup>ème</sup> siècle. Continuité dans certains combats engagés par ces associations, comme celui de la sauvegarde des sites et archives concentrationnaires. Ainsi, leur combat pour l'ouverture des Archives d'Arolsen, qui a connu récemment un nouveau développement. Continuité aussi des préoccupations civiques et éthiques qui ont guidé nos aînés. Aider chacun à se déterminer en citoyen éclairé et agissant. Le monde tel qu'il est, recèle des atteintes

intolérables à la dignité de l'homme, qui fut bafouée par la politique nazie et son système concentrationnaire. Nous incombe la charge de veiller à ce que de telles situations ne se reproduisent plus.

Dans nos réalisations à moyens termes, la remise en forme de l'audio guide en version française accompagné d'un dépliant qui retrace les principaux points dans le camp. La formation de personnes sur un accompagnement à la visite du Mémorial, formation en premier lieu en France avec le séminaire réalisé par la Fondation puis sur les lieux mêmes sous le contrôle d'un expert de la visite guidée. Cette initiative est due à un constat, seuls 40% des visiteurs peuvent avoir un guide par manque de moyens financiers qui pourrait permettre de répondre à toutes les demandes.

Nous avons également le souhait, de faire un DVD de notre dernier mémorial des Déportés. Nous suivons avec intérêt la traduction en Français, d'un catalogue qui explique par l'écriture et en photos la 11<sup>ème</sup> exposition permanente du camp, située dans l'ancienne cuisine. Et bien évidemment notre Amicale est partie prenante dans le comité de réalisation du Dictionnaire de la Déportation Française.

## **VOYAGES ACTION-MEMOIRE 2012**

### **Voyage du 14 au 18 avril 2012**

#### **67<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp**

Si vous souhaitez participer à ce voyage, contactez très vite l'association car il reste peu de places.

##### **Samedi 14 avril**

8 h 30 : départ en autocar gare Paris-Montparnasse.

Déjeuner (sandwich, dessert, boisson).

19 h 30 : arrivée Ballstedt (hôtel-restaurant Zur Tanne)

Diner et nuit

##### **Dimanche 15 avril**

Buchenwald - Matin : visite des sites historiques – quai de la gare, le carachoweg, la salle de la maquette mettant en situation l'ensemble des installations du camp de Buchenwald.

Visite du crématoire et installations annexes

12 heures : déjeuner à l'hôtel Zur Tanne.

13 h 30 : participation aux cérémonies du 67<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp (11 avril 1945) – dépôt d'une gerbe par l'association - visite du musée – le petit camp – l'infirmerie – le manège – l'écurie - la carrière.

Diner et nuit à l'hôtel Zur Tanne

##### **Lundi 16 avril**

Matin : départ en direction de Nordhausen, arrivée au camp de Dora (construction des fusées V1 et V2).

Participation aux cérémonies de la libération du camp

Dépôt de gerbe par l'association - déjeuner à la cafétéria du camp - visite du camp, ainsi que du tunnel (lieu de construction des fusées).

16 h 30 : visite du camp d'Ellrich, dépôt d'une gerbe.

Diner et nuit à Zur Tanne.

##### **Mardi 17 avril**

Matin : visite de l'allée des Nations, les bas-reliefs - dépôt de fleurs à la stèle France – les charniers – le monument – la tour.

Déjeuner à Zur Tanne

Départ pour Erfurt - visite de l'usine «*Topf Und Söhne*» (Topf et fils) société allemande qui fut l'un des deux principaux fournisseurs de fours crématoires utilisés par l'Allemagne nazie.

Visite de la ville.

Diner et nuit à Zur Tanne.

##### **Mercredi 18 avril**

8 heures : retour Paris-Montparnasse. Déjeuner (sandwich, dessert, boisson). Arrivée vers 19 h 30 – 20 h

#### **T A R I F S**

**PRIX par personne**

**550 euros en chambre double**

**580 euros en chambre individuelle**

### **Le second voyage aura lieu du 2 au 6 août 2012**

**Il visitera les camps de Buchenwald, Dora ainsi que le kommando d'Ellrich**

**Pour tout renseignement**

**contacter l'Association au 01 42 85 44 93 ou par mail : buchenwald-dora@libertysurf.fr**

JE VOUS ECRIS DU BOIS DE HETRES



Roland Vaguet, Mle 21817, block 37, Flügel C, table 2, est arrivé à Buchenwald le 18 septembre 1943.

Son petit-fils, Serge Vaguet s'était fait la promesse de retracer le parcours de celui qu'il n'a pas connu, car mort en 1951. Depuis son enfance, son père lui parlait de ce grand-père, et lui avait montré furtivement le carnet rapporté du camp où Roland avait noté des

faits, des remarques, des réflexions et dessiné quelques portraits.

Serge Vaguet est clair quant aux raisons qui l'ont conduit à écrire ce qui est aujourd'hui un livre de souvenirs : «Comment faire pour que l'esprit humain puisse entendre, percevoir, entrevoir l'absurde violence des faits, l'ineptie d'actes d'un groupe d'hommes devenus bêtes ou plutôt simplement devenus inhumains ?»

Le carnet de son grand-père, il l'avait utilisé, dit-il, une première fois lors d'une session du Concours national de la Résistance et de la Déportation et, élève de troisième, avait reçu le premier prix. Depuis qu'il est devenu professeur de Première et Terminale, il le présente et commente chaque année à ses élèves et «l'émotion est perceptible dans la classe. Je ressens chaque fois chez (les élèves), écrit-il, une perception franche de l'événement. On ne triche plus, on ne se distrait plus, on réalise la portée du document source, de l'acte, des faits. Ils feuilletent, observent, commentent et écoutent...»

Pour inscrire le carnet de son grand-père dans le présent et l'avenir, Serge Vaguet l'a transformé en témoignage à la première personne. Il a essayé de s'immiscer dans la vie de son grand père. Sa famille l'a aidé. A sa demande, notre association a apporté sa pierre et dit-il «a contribué à ce que je décide d'aller au bout de l'aventure».

Voici donc paru *Je vous écris du bois de Hêtres*, le quotidien au camp d'un détenu parmi d'autres, d'un résistant happé par la Gestapo, jeté en prison, puis enfermé dans un wagon pour l'Allemagne.

Il a droit à la Carrière, aux appels impromptus, aux chantiers extérieurs, il dessine le crématoire, la charrette des morts, il récupère les poèmes écrits par un de ses camarades décédé, participe à la réparation de la villa du commandant du camp, après le bombardement d'août 1944. Quand il se voit dans une flaque d'eau, il se fait peur. Il parle des gardiens SS et de leurs surnoms, «Pied de vignes», «Gras double»... Et il écrit finalement sur une page du carnet : «11 avril, 16 heures, sauvés, Vive la France».

Le 23 avril, Roland Vaguet, en mauvais état, est à Eisenach, le 24 à Mayence, le 28 à Longuyon, le 29 au soir à Paris, au Lutétia. Il aura du mal à réintégrer le monde de l'après guerre.

Un grand merci à Serge Vaguet pour s'être efforcé de restituer la vie d'un déporté «ordinaire» de Buchenwald

avec cœur, au plus proche de ce qui fut la réalité la plus sordide.

Dominique Durand

Serge Vaguet, *Je vous écris du bois des Hêtres*, Ysec Editions, Louviers, 2012, 80 p. 7,50 €

KZ DORA (Tome 2)

Le tome 2 de *KZ Dora* de Robin Walter vient de paraître en ce début d'année. Il poursuit l'histoire commencée lors du premier tome. Ainsi nous retrouvons Paul et Emile, deux déportés de Buchenwald qui arrivent au Kommando de Dora, Michael le scientifique allemand, obsédé par la construction des futures V2, et les SS Bastian et Hans.



Le récit mêle toujours le destin de tous ces personnages, réunis par l'horreur du système concentrationnaire. Le but est bien de ne pas schématiser le conflit entre les bons et les mauvais personnages, mais de montrer comment des hommes peuvent devenir des monstres, pris dans un engrenage démoniaque, comment un scientifique peut accepter que ses innovations soient construites dans de telles conditions, comment un SS, hanté par le souvenir de ses camarades morts sur le front peut perdre le sens de la réalité et oublier que ce sont des hommes qui se tiennent devant lui, comment des hommes tentent de survivre, en rusant ou espérant au milieu de multiples absurdités qui leur font côtoyer chaque jour la mort..

Ce roman graphique cherche à informer et à raconter.

Le témoignage du grand-père de l'auteur, à la fin du livre, met d'ailleurs en valeur cette double entreprise. Il s'agit d'un devoir de mémoire, de la part d'un petit-fils qui se base sur les souvenirs de son aïeul, mais aussi du compte-rendu de recherches personnelles.

Le style est classique, mêlant harmonieusement plans d'ensemble pour situer les personnages, gros plans sur les visages et inserts (très gros plans) qui mettent en valeur une émotion, souvent de manière détournée, au travers d'un élément, pieds, cuillère, bras tendu, symbolisant l'état d'esprit du personnage. L'usage pudique du noir et blanc donne un aspect solennel à ce récit. L'auteur y montre la gravité, mais aussi l'importance de son sujet.

Certains pourront regretter le schématisme, voire l'inexactitude de certaines situations, mais il faut penser que l'auteur cherche à nous transmettre beaucoup d'informations, en peu de vignettes.

Ce roman reste une bonne entrée en matière pour découvrir l'univers concentrationnaire, et amener le lecteur vers d'autres ouvrages.

Ombeline Desjours-Orlowski

Robin Walter, *KZ DORA* - Tome 2, Des ronds dans l'O Editions, 2012, 96 p. 16 €



Décédée le 25 décembre 2011, Hermina November a été accompagnée le 2 janvier au cimetière du Père Lachaise par sa famille, ses amis et notre association. Un hommage funèbre, rédigé par Jean Claude Gourdin, et lu par Geneviève Guilbaud lui a été rendu au nom de la FNDIRP.

Mesdames et Messieurs,  
Chère Hermina November

Combattante de l'ombre et ancienne déportée, permettez-moi chère amie, en ma qualité de représentante de la Fédération nationale des Déportés et Résistants Patriotes, de rappeler à votre famille et à vos amis la femme de conviction et la résistante que vous fûtes afin que chacun d'entre nous présents devant votre dépouille, sache et puisse témoigner des faits marquants qui ont jalonné vos combats contre le nazisme et le fascisme mais aussi bien sûr, pour défendre la liberté, NOTRE LIBERTE .

Née en juillet 1920 dans une localité d'Europe de l'Est, MARMAROSZIGET, et de confession juive vous décidez d'émigrer en France en 1935.

Ainsi à 15 ans, vous quittez votre famille. Vous vous installez à Paris et y exercez la profession de couturière.

Votre maigre paye vous permet de satisfaire vos besoins essentiels mais surtout de constituer un pécule qui doit aider à la venue de vos parents et de vos frères et sœurs.

Vous y parvenez et en 1937 toute la famille SLAMOVITZ sera réunie au 14 rue des Nonnains d'Yeres à Paris 4e.

Malheureusement des nuages sombres s'amoncellent au dessus de l'Europe.

Le contexte social et politique en France, vous conduit naturellement, compte tenu de votre sensibilité, à vous rapprocher des milieux de gauche.

La guerre d'Espagne, le Front Populaire renforcent votre prise de conscience et vos choix.

Il en est de même bien entendu de la politique menée par le régime autoritaire et ouvertement fasciste de Miklos Horthy qui, bientôt en 1940, rejoindra le pacte tripartite dit de l'AXE, mêlant tout à la fois l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste, le Japon nationaliste et certains pays d'Europe centrale dont la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie.

1940, la guerre ravage l'Europe et la France connaît la défaite avec un gouvernement félon qui se met clairement au service de l'occupant.

Bien vite, les lois antijuives se mettent en place : Interdits professionnels, fichages, humiliations diverses dont le port obligé de l'étoile jaune se succèdent et un jour de juillet 1942, le 16 exactement, vous êtes arrêtée en compagnie de vos parents et de vos 6 frères et sœurs, lors des rafles organisées par les autorités de Vichy et confiés à la charge de la police de notre pays.

Mais débrouillarde et saisissant une opportunité, vous réussissez à échapper à la surveillance de vos gardiens alors que vos parents restés au Vel d'Hiv seront internés à Pithiviers puis à Drancy.

Face à cette situation, vous prenez alors la décision d'opter pour la clandestinité en vous munissant d'une nouvelle identité ; vous deviendrez ainsi Léonie IRIGOYEN.

Même si la taille signalée sur la carte d'identité ne correspond pas tout à fait à la vôtre, la nouvelle Léonie IRIGOYEN saura exister.

La preuve, vous vous engagez au sein du groupe de

combat MOI (Main d'Oeuvre Immigrée), organisation armée des Francs Tireurs et Partisans, dont faisaient partie notamment Missak Manouchian et Emeric Glasz, mais aussi votre compagnon, Ladislav Imre November. Avec lui vous enchaînez les transports de tracts, d'armes, de journaux clandestins.

Vous assurez les liaisons et les contacts nécessaires au fonctionnement du réseau.

Mais la répression est effrayante, les arrestations et les démantèlements des organisations clandestines s'abatent sur la Résistance.

Les dénonciations et les surveillances policières sont constantes et les infiltrations de la gestapo s'opèrent avec efficacité, malheureusement.

Bref le danger est total et pourtant au péril de votre vie vous continuez à accompagner votre cher Ladislav dans ses missions et actions.

Le 16 novembre 1943, Missak Manouchian est arrêté en gare d'Evry-Petit Bourg par la Gestapo.

Simultanément d'autres membres du groupe (21 hommes et 1 femme) sont également interpellés par la police allemande et leurs supplétifs français.

Le lendemain, le 17 novembre 1943, c'est votre tour.

Les Brigades Spéciales au service de la Gestapo s'emparent de vous et de votre compagnon, au domicile de votre camarade Tibor Fegyveres lui-même arrêté.

La souricière a fonctionné et vous voilà l'un et l'autre livrés aux interrogatoires musclés de vos bourreaux.

Brutalités et sévices se succèdent mais vous tenez bon. Pardon, vous ne cédez que sur un point... celui de votre identité.

En effet, vous ne vous appelez pas Léonie Irigoyen mais Hermina Slamovitz et vous êtes juive.

Passées ces épreuves et séparée désormais de Ladislav, vous êtes emprisonnée à la Centrale de Fresnes à partir de la mi-décembre 1943.

Là, on vous fait savoir que Ladislav a été fusillé avec ses camarades de combat.

Le coup est rude et le chagrin vous envahit, les jours passent et l'incertitude sur votre avenir, sur votre vie, est là pesante et présente jusqu'au jour, le 21 janvier 1944 où vous êtes transférée à Drancy.

Vous êtes en vie et tentez de retrouver certaines de vos amies et camarades de votre réseau.

Vous y parvenez et souhaitez être intégrée à leurs convois vers l'Allemagne et la Pologne.

Elles partent sans vous et vous ne les reverrez jamais.

C'est votre tour et le 10 février 1944, vous serez déportée au camp d'Auschwitz - Birkenau en étant affectée à un Kommando de travail (cassage de cailloux et épannage de bitume)

Vous y restez jusqu'à votre transfert en septembre 1944 au kommando de Weisswasser (kommando de Gross-Rosen).

Là, jusqu'au début mai 1945, vous travaillerez pour l'industrie d'armement dans une usine produisant des pièces détachées pour les avions.

Bien entendu, votre esprit de résistance inentamé malgré les souffrances, s'exerce quand même et avec nombre de vos compagnes vous vous attachez à saboter les pièces qui passent entre vos mains.

Le 5 mai 1945, vos gardiens et vos gardiennes s'enfuient devant l'avance des armées alliées.

L'armée américaine se présente au camp.

Vous êtes enfin libre.

Les populations locales, tchèques des sudètes, se montrent prévenantes et accueillantes.

Elles sont à vos petits soins durant trois semaines.

Votre état s'améliore.

Il vous faut penser au retour.

Alors avec d'autres rescapées, vous allez connaître un long itinéraire de retour qui va vous mener de Prague à Pilzen, de Pilzen à Lyon puis de Lyon à Paris.

C'est pratiquement fini et l'Hôtel Lutétia vous accueille le 4 juin 1945.

Là, bonheur suprême, après quelques jours d'attente, les hauts parleurs grésillent et vous font savoir que vous, Hermina Slamovitz, êtes attendue.

Vous vous précipitez et face à vous, un brancard à la main, Ladislas, votre amour, donné pour mort, vous attend et vous emporte.

Soulignons que lui-même déporté à Buchenwald du 24 janvier 1944 au 4 mai 1945 a survécu et est arrivé à Paris

le 19 mai 1945, soit 15 jours auparavant.

Retrouvailles et reconstruction s'imposent.

Malgré la disparition de vos parents et de vos six frères et sœurs dans les camps de la mort nazis, malgré les souffrances et les malheurs accumulés vous allez de l'avant et même, événement majeur, vous concevez votre chère Eva.

Puis vos convictions et vos idéaux toujours chevillés au corps, vous décidez en décembre 1945 d'abandonner la France, votre terre d'accueil, et de rejoindre la Hongrie où une nouvelle vie conforme à vos espoirs et engagements vous semble possible à construire en compagnie de votre cher Ladislas devenu votre époux.

Bien plus tard et après avoir fait face à d'autres vicissitudes, le balancier de l'Histoire vous ramènera en 2007 pour toujours dans notre pays, celui pour lequel vous avez tant lutté et qui vous doit tellement.

Sachez, Chère Amie, que nous en sommes honorés et que nous vous en remercions du fond du cœur car pour nous vous fûtes et restez un exemple de courage, de détermination et d'abnégation.

En un mot, vous fûtes et restez une héroïne dont la France et notre peuple peuvent être fiers et doivent se souvenir.

Adieu Hermina !

Rejoignez Ladislas ;

Vous resterez dans nos cœurs et nos pensées.

### TRISTESSE, MEMOIRE ET RESPECT



11 avril 1947 à Paris

Voici quelques semaines, Dominique Durand représentait notre association aux obsèques de notre camarade Jean Fenck (KLB 40451) décédé le 16 décembre dernier à l'Hôtel des Invalides.

Engagé en 1939 dans la Légion étrangère à l'âge de 20 ans, il combattit notamment dans les Ardennes en s'opposant à l'armée allemande à Sedan et Montmédy.

Ayant refusé de déposer les armes après l'Armistice, il fut fait prisonnier et interné au camp d'Essey les Nancy avec pour tâche le déminage des champs de bataille de 1914/1918. Transféré à Essen, en Allemagne, il s'évade de son stalag et rejoint la France où il intègre le réseau du Colonel Debussy dans le sud-ouest.

Membre actif de ce réseau, il accomplira nombre de missions visant à franchir la ligne de démarcation avec des armes et des matériels nécessaires à la résistance.

Arrêté par la Milice, il réussira une nouvelle fois à échapper à la surveillance de ses gardiens à la sous-préfecture de Loches en sautant du 1er étage. La fuite s'imposant, il tentera de passer en Espagne afin de gagner Londres. Malheureusement, les feldgendarmes l'arrêtent dans les Pyrénées.

Interrogé et maltraité par la Gestapo, il est par la suite interné à la Prison de Toulouse avant d'être dirigé comme bien d'autres résistants et patriotes, vers le camp de Royallieu à Compiègne en septembre 1943. Il y restera quatre mois.

Le 19 janvier 1944, il connaît la déportation à Buchenwald où il restera près de 9 mois au Petit camp. Le 28 octobre 1944, il est transféré à Dora où il entrera en enfer.

Début avril 1945, il est évacué avec des centaines de compagnons de misère, destination inconnue. Là encore, il trouve la force de s'évader du convoi en se laissant tomber du wagon plateau sur lequel on a installé les détenus.

Il est enfin libre et le 1er mai 1945, il est à Paris à l'hôtel Lutétia où il a la joie de retrouver son frère Simon.

Détenteur de nombreuses médailles militaires et de la Légion d'honneur, il eut la joie de recevoir des mains de Frédéric Henri Manhès le drapeau de l'Amicale, ancêtre de notre Association.

Avec respect et fierté, saluons sa mémoire et adressons nos pensées les plus fraternelles à son fils, Philippe Fenck, qui milite dans nos rangs et qui a bien voulu accepter, depuis plus de deux ans, d'être le porte drapeau officiel de notre Association.

Jean Claude Gourdin

### DECES

#### Déportés

- René BAILLEUX, LB 15102
- René BARRE, KLB 53390
- Henri BESSARD, KLB 52184, Wansleben
- Renée BRIARD, Ravensbrück, Kdo Holleischen, veuve de Marcel BRIARD (KLB 75203, Langenstein, Halberstadt)
- Jacques CROCHU, KLB 53379, Weimar
- François DELBECQ, KLB 20725
- Raymond FARAT, KLB 51856
- Georges GAULIN, KLB 78032
- Max GOMBERT, KLB 81181, Neu-Stassfurt
- Léonce GOURDON, KLB 43299, Flossenbürg
- Gérard LARRERE, KLB 44130, Laura
- Raphaël LASSANDRE, KLB 52145, Ellrich, Gunzerode
- Jacques MALHERBE, KLB 44442
- Jean PARATTE, KLB 80861
- Lucien RAFFIN, KLB 50000, Dora
- Hélène RASKINE, Ravensbrück (Matricule 42192), Hasag à Leipzig (Mle 3952)
- Pierre SUDREAU, KLB 53273
- Raymond TARDY, KLB 61244, Thekla

#### Familles, Amis

- Josette BIASIOLO, fille de Pierre BIASIOLO, KLB 69358
- Fernande FARAT, épouse de Raymond FARAT
- Marie-Christine FARAT, fille de Raymond FARAT
- Mme LANOISELEE, épouse de Marcel LANOISELEE, KLB 44368
- Ginette LEFAURE, épouse de Jacques LEFAURE, KLB 75242
- Janine PRUGNY, fille de Marcel PRUGNY, KLB 51173, Dora
- Gigi TEXIER, nièce de Jean BUDAN, KLB 76950. Elle avait participé activement à l'élaboration du livre mémorial des déportés à Buchenwald, édité par notre Association, ainsi qu'au livre "Bad Gandersheim - Autopsie d'un Kommando de Buchenwald"

A toutes les familles et les amis, nous renouvelons nos sincères condoléances

### MARIAGE

Fille de nos amis Jean-Claude et Dominique Orlowski, Omblin Orlowski, membre du bureau exécutif de notre association, toutes deux bien connues des participants à nos voyages à Buchenwald, a épousé, le 11 février 2012, Romain Desjours...

Elle est la petite fille de Jacques PAIN, KLB 38489 - Block 34 (décédé le 04/04/1994)



Nous souhaitons aux jeunes mariés bonheur et prospérité

### NAISSANCE

- Evan FAVRE, arrière petit-fils de Marcel VAUTHIER (KLB 69433 - Kdo Weferlingen) et de Marcel FAVRE (Gross-Rosen, Reichenberg - NN), décédé  
Avec tous nos vœux de bonheur

### DECORATION

Le directeur du Mémorial de Mittelbau-Dora, Ellrich, Jens-Christian Wagner s'est vu remettre les Palmes académiques le lundi 5 mars à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, en présence de Marie José Chombart de Lauwe, Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et des mains du général Louis Garnier, Président d'honneur de l'Association Dora, Ellrich et Kommandos.

### AVIS DE RECHERCHES

Marie-Thérèse Bonnetaud, 6 rue des Vignes 17137 L'HOUMEAU, Tel. 05 46 07 87 64, recherche une ou des personnes qui auraient pu rencontrer ou connaître son père, Auguste Bonnetaud, né le 18/11/1916 à Macon (71). Arrêté à Lyon en 1943 pour trafic d'armes (il était vendeur de couteaux), emprisonné à la prison St Paul de Lyon le 3 avril 1943, puis transféré à Esse.

Après une mutinerie, il est déporté à Dachau en 1944, Mle 73131 puis à Buchenwald le 2 janvier 1945, KLB 131348. Signe particulier : 2 cicatrices sur un côté du visage. Mort à Buchenwald le 7 février 1945 d'une entérocolite.

Merci de lui répondre directement.



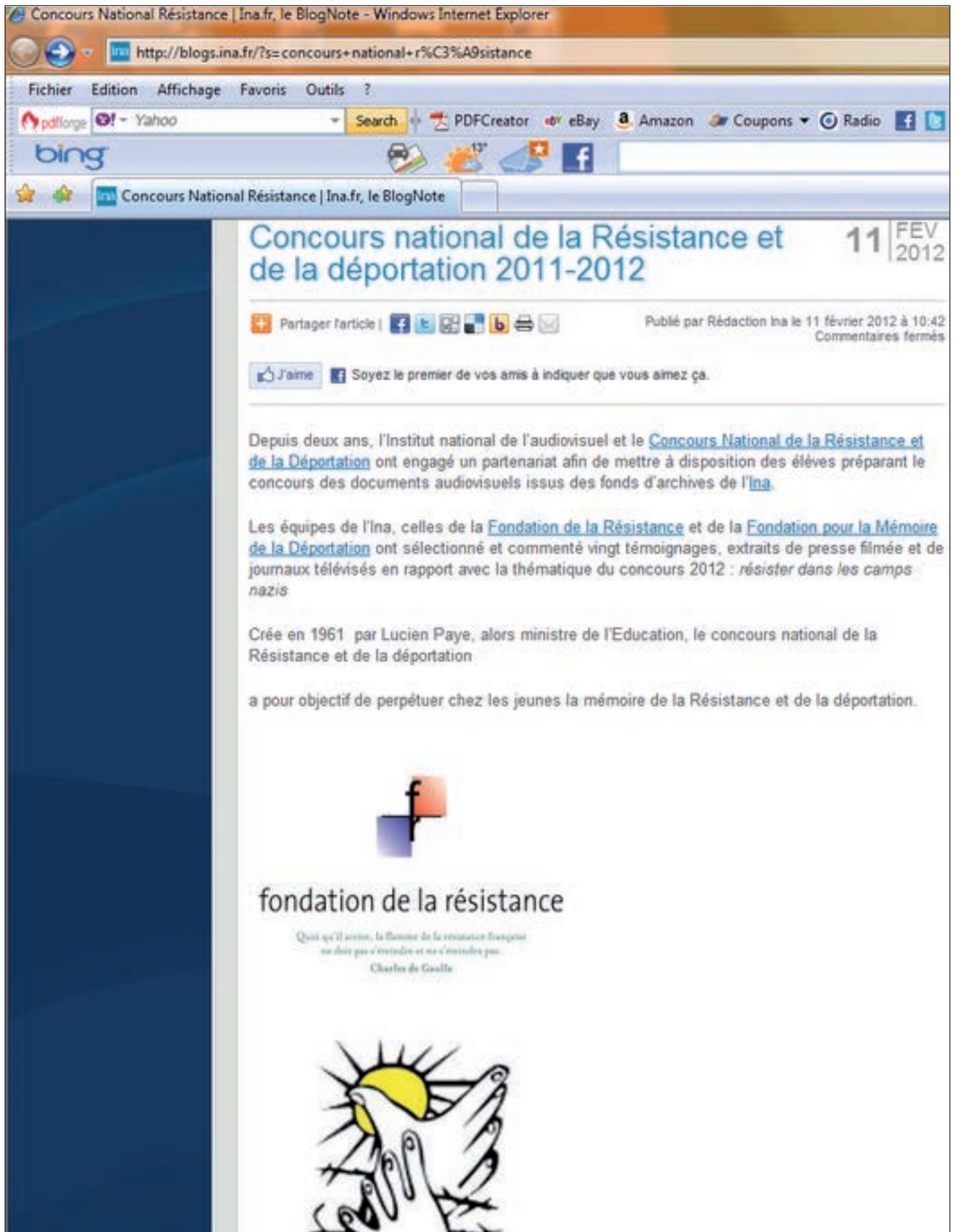
# SOUSCRIPTIONS DU 5 AU 31 DÉCEMBRE 2011

La préparation d'un voyage exceptionnel à Buchenwald pour commémorer le trentième anniversaire de la disparition de Marcel Paul, fondateur de notre association, notre participation à la rénovation du musée de Buchenwald, la construction d'un voyage spécifique pour des professeurs d'histoire et géographie, sont des tâches qui mobilisent des hommes et de l'argent. En France, nous soutenons financièrement l'érection du wagon de Nanteuil Saacy et sommes sollicités pour le wagon de Compiègne et les chemins qui y conduiront. La mémoire de Buchenwald est également présente dans les nombreuses initiatives prises autour du Concours national de la Résistance et de la Déportation, aux quatre coins du territoire. Voilà, vous le savez, la façon dont nous utilisons l'argent des cotisations mais aussi les dons toujours précieux qui l'accompagnent, souvent avec une grande générosité. Il est rare qu'à ce geste ne soit pas joint un petit mot, quelques lignes qui rappellent le souvenir, remercient pour les actions présentes et encouragent pour l'avenir. C'est notre meilleur soutien.

ALART Robert	165	COUREAU Lucien	15	GUILBERT Marie Joëlle	15	ORLOWSKI Orianne	10
ALLENOU Marie	5	COUREUR René	50	GUYOT René	65	ORTS Suzanne	65
ANDRES Montserrat	20	CRESPIN Joël	115	HALLERY André	15	PAILHOUS André	50
ANGOT Raymond	5	CRESPO Jean Jacques	15	HERCOUET Yvette	49	PARDON Josette	5
ANTZENBERGER Paulette	5	CUNCHINABE Michèle	15	HERZ Bertrand	125	PARDON Pierre	100
ARNAUD Sylva	14	CUNIERE André	15	HESLING Monique	15	PARDON Serge	15
ARRESTAYS Marguerite	15	CUSSEY Emilienne	24	HOLMIÈRE Elvita	20	PAUMARD Jacqueline	20
BAGUENEAU Abel	115	DARTIGUES Marcel	25	HOUDMONT Claudine	80	PAYSANT Jeanne	4
BALLY Simone	24	DAVID Marcelle	15	JACQUET Bernard	15	PENEAU Jean	20
BARBET Huguette	24	DE-DEMANDOLX Véronique	65	JAMET Simone	24	PEREIRA Maria	44
BARBILLON Renée	20	DE-MARCHI Marguerite	29	JEANNIN Rose	15	PERINET Gis le	15
BARRAL France	15	DE-ROYS Jérôme	65	JOUAN Roger	15	PERRET Yvette	100
BARRIER Floréal	65	DE-ROYS Roland	15	JUFFROY Daniel	15	PERRIN Gérard	15
BASTIEN Raymonde	14	DEBORD Jacques	15	KESTENBERG Georges	15	PERROT Maurice	30
BAUDET Robert	15	DEGERT Simone	15	KORENFELD Elie	65	PETIT Paul	15
BAUDET Yvonne	15	DEHILLERIN Jean Maurice	65	LAIDET Jean	65	PEZZUTTI Marguerite	14
BEAUREPAIRE Lydie	4	DELAHAIE Jacques	15	LAILLIER Hélène	4	PHILIPPE Aline	15
BECQWORT Claude	15	DELATOUR Eliane	19	LAMINE Louise	64	PICHARD Françoise	24
BEN-HAIM Lucien	15	DELOYE Gilbert	25	LANOISELEE Marcel	100	PINGON Guy	65
BENIER Arlette	55	DEMESSE Christiane	35	LARET Jean	65	POIRIER Maud	50
BENINGER Jacqueline	4	DENOYER Jacqueline	94	LAVABRE Pierrette	19	POISSONNET Dianette	40
BERDUCAT Claude	15	DEPOORTER Mireille	45	LAVANANT Simone	44	PONCET Louis	15
BERNAL Annie	25	DESMET Bleuette	125	LAVIGNE Andrée	15	PORTA Alice	4
BERNARD Gabrielle	25	DETOURNAY Adèle	4	LE-FOL André	65	PRAZ Paulette	4
BERNARD Suzanne	25	DORGE Mireille	14	LE-GOUPIL Paul	65	PRESSELIN Yves	465
BERTRAND Louis	265	DRAPRON Pierre	15	LE-MOINGE Chantal	40	QUELAVOINE Julienne	15
BIDOUX Georgette	24	DROUILLARD L'Zonel	15	LE-MOING Ginette	24	RAOUL Sylvette	15
BIGEARD Paul Georges	44	DROUIN Gilberte	100	LEBLANC Marie Louise	14	RAQUIN Madeleine	44
BILOUROU Jeanne	4	DUPUIS Simone	15	LECLERCQ Armande	15	REINGEWIRTZ Arnold	65
BODENAN Suzanne	24	DUQUESNE Josyane	5	LECOMTE Antoinette	15	RENAULD Jean Jacques	15
BOLATRE Jean Bernard	45	DUVEAU Suzanne	15	LEDIN Philippe	15	RIALET Jeanne	44
BOLZER Joseph	15	EMONOT Marcel	20	LEDUC Solange	24	RIVET Alain	300
BONIFAS Aimé	65	ESMIOL Vanessa	65	LEHE Geneviève	29	ROHNER Jacques	15
BORE Andrée	29	FABRE Marcel	15	LEMY Ginette	25	ROLANDEZ Louis Marcel	30
BORE Jean Paul	65	FAYARD Anne Marie	15	LENOBLE Yvette	29	ROLLANDEZ Maurice	15
BOUCLAINVILLE Léa	35	FERRETTI Christiane	100	LERDUNG Marie Thérèse	20	ROMER Claire	20
BOULET Thierry	35	FINKEL Jacques	20	LEROY André	25	ROTELLA Alfred	15
BOURBIGOT Paule	4	FLAU Jacqueline	4	LETELLIER Marie Thérèse	35	ROUTABOULE Yvonne	29
BOURGEAT Jean René	165	FLORENT Hélène	15	LEVASSEUR Albert	15	ROWEK Albert	25
BOYER Marie-claire	64	FOUILLEN Constant	15	LOHSE Rémi	15	RUFET Jeanine	4
BRETON Denise	44	FOUILLET Aimée	44	LORIN Guy	65	SAGOT Julien	25
BROUWEZ Fernande	35	FOURRE Annie	15	LUYA Maurice	30	SANCHEZ Yannick	15
BRUSSET Liliane	6	FRANCO Michèle	65	MAILLET Delphin	15	SANTINI Fernando	15
BUCCHIANERI Fernand	100	FRANCO Richard	15	MALIVET Marie	44	SARCIRON Yves	65
BULWA Aron	15	FREYLIN Paulette	40	MALSAN Sylvie	15	SAUGERON Céline	65
BUDKA Georges	35	FRIDMAN Abraham	65	MANO Denise	4	SAURA André	45
BUFFA Simone	24	FROSINI Brigitte	9	MARION Jean	35	SAVOSKI André	15
BUISSON Gracieuse	15	FUSSINGER Louis	25	MARIONI Mme	2	SCHIL Florence	465
CAMET Simone	29	GAUTHY Agnès	15	MASSEY Nicole	15	SCHOEN Jacques	15
CASTANG Yvette	87	GAUTHIER Michel	15	MAURAY Sandrine	35	SCHOEN Robert	65
CASTET Angèle	100	GAVALDA Mireille	15	MENAULT Catherine	15	SEGRETAIN Colette	9
CATHELAIN François	15	GENDRAU Marcel	25	MERCIER Simone	20	SEMAL Jacqueline	14
CAUSSIN Elza	20	GENTE Emile	65	MEROLLI Jean Pierre	25	SUZOR Pierre	100
CEUSTERS Françoise	15	GEOFFROY Eliane	10	MEROT Anne Marie	15	TANTON Marcel	5
CHAILLOU Georges	25	GERIN Eliane	9	MEUNIER François	15	TARLO Paulette	115
CHARBONNEL Jean J.	30	GIRARDET Roland	65	MEYER Maria-Simone	15	TARLO Paulette	115
CHARRON André	30	GODARD Yvonne	18	MICHELEZ Dominique	15	THOMAS Michel	100
CHASTANG Robert	80	GOLDSZTEJN Ruchla	4	MIROLO César	115	TORNER Emile	100
CHATEL Roger	35	GOLFIER Robert	15	MONNIER Daniel	100	TRAMASSET René	10
CHEVALLIER Suzanne	94	GRAILLOT Rémi	15	MULIER André	25	TUAL André	15
CHEVALLIER Yvette	50	GRANGER Jacqueline	100	MUR René	65	VAILLANT Claire	15
CHOLLAT-BOTEVILLE C.	19	GREBOL Jacques	15	NEROT Emile	15	VALZER Marcel	15
CHOUCHAN Nicole	40	GUENIN Jean Marie	15	NICOLAS Josette	50	VAN-DER-SCHUEREN MTh	104
CLAIRBOUX Odette	15	GUENIN André	15	NONNENMACHER Joseph	25	VAN-DER-SCHUEREN MTh	24
CLEMENT Renée	24	GUERARD Colette	45	NORMANT Jean	15	VECTEN Claudine	20
CLUET Jean Louis	150	GUERIF Jean Pierre	115	NOVEMBER Eva	415	VERMOREL Jean	65
COLONEL Lucien	65	GUGLIELMI Antoine	15	OBERLAENDER Liliane	15	VESSIÈRE GŽrina	24
CONTENT Gilbert	15	GUICHERT Raymonde	400	OLIVO Odette	29	VIAL Pierre Vincent	150
CORMONT Paulette	14	GUIGNE Rémy	30	OMONT Raymonde	15	VIMONT Raymonde	44
COTEL Annick	5	GUILBAUD Geneviève	14	ORCEL Elise	4	VINCENT Aline	15
						VINCENT Fernand	45
						VINCENT Yvette	5
						ZYLBERMINE Jacques	130

# CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION 2011-2012

Sur le Site de l'Institut national de l'Audiovisuel, 20 témoignages, en accès libre, d'anciens déportés, dont 6 sur la Résistance à Buchenwald et à Dora : Bernard d'Astorg, Emil Carlebach, Pierre Durand, Stéphane Hessel, Jean Mialet, Jorge Semprun...



Concours National Résistance | Ina.fr, le BlogNote - Windows Internet Explorer

http://blogs.ina.fr/?s=concours+national+r%C3%A9sistance

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

pdforge - Yahoo Search PDFCreator eBay Amazon Coupons Radio

bing

Concours National Résistance | Ina.fr, le BlogNote

## Concours national de la Résistance et de la déportation 2011-2012

11 FEV 2012

Partager l'article | Facebook Twitter LinkedIn YouTube Blogger Print Email

Publié par Rédaction Ina le 11 février 2012 à 10:42  
Commentaires fermés


J'aime | Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.

Depuis deux ans, l'Institut national de l'audiovisuel et le [Concours National de la Résistance et de la Déportation](#) ont engagé un partenariat afin de mettre à disposition des élèves préparant le concours des documents audiovisuels issus des fonds d'archives de l'[Ina](#).

Les équipes de l'Ina, celles de la [Fondation de la Résistance](#) et de la [Fondation pour la Mémoire de la Déportation](#) ont sélectionné et commenté vingt témoignages, extraits de presse filmée et de journaux télévisés en rapport avec la thématique du concours 2012 : *résister dans les camps nazis*

Crée en 1961 par Lucien Paye, alors ministre de l'Education, le concours national de la Résistance et de la déportation

a pour objectif de perpétuer chez les jeunes la mémoire de la Résistance et de la déportation.



fondation de la résistance

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française  
ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.  
Charles de Gaulle

